

Rapport de soutenance de la thèse de doctorat de Monsieur Trần Minh Tùng

intitulée "Fabrication du logement planifié sous forme de
"KDTM" (khu đô thị mới) à Hanoi : la ville de quartiers ou/et la
ville de projets ?"

soutenue le Lundi 15 décembre 2014 à l'ENSA de Toulouse, devant le jury composé de :

- Daniel WEISSBERG, Professeur, Université Toulouse Jean Jaurès (directeur)
- Maurice GOZE, professeur, Université Bordeaux Montaigne (rapporteur)
- Pierre-Marie DECOUDRAS, professeur émérite, Université de La Réunion (rapporteur)
- Claire PARIN, professeur, ENSAP-Bordeaux
- Françoise BLANC, maître-assistante, ENSA-Toulouse (co-directrice)
- Frédéric BONNEAUD, professeur, ENSA-Toulouse (président)

Le président du jury ouvre la séance, présente les membres du jury et invite le candidat à exposer les résultats de son travail en 45 minutes. Au terme de cette présentation orale tenue dans les temps impartis, il donne la parole aux différents membres du jury.

Daniel Weissberg

Le directeur de thèse rappelle tout d'abord le parcours académique et professionnel de Tran Minh Tung, diplômé en architecture dans son pays et au Master Projet urbain, patrimoine et développement durable, co-diplôme associant l'École d'architecture de Toulouse et celle de Hanoi. Depuis 2008, il est également enseignant à l'École nationale de Génie civil de Hanoi, en faculté d'architecture. Tung a pu bénéficier du programme de mobilité doctorante mis en place de manière très sélective par l'Ambassade de France au Vietnam. Cette mobilité est une véritable réussite puisque l'intéressé soutient une thèse rédigée en trois ans, délai suffisamment rare pour qu'on le souligne, au prix d'un très fort engagement personnel, malgré des responsabilités familiales et professionnelles évidentes. Son parcours concrétise certes une réussite personnelle mais aussi celle de la coopération entre les établissements hanoïens et toulousains, Université Jean Jaurès et Ecole d'architecture.

Dans l'alternance terrain/université, le doctorant a pu trouver rapidement les fils conducteurs de sa recherche pour livrer un travail ambitieux qui interroge, au travers de la « fabrique de la ville » (titre de sa thèse), les cultures d'habitat et d'habiter des hanoïens et les politiques publiques et privées.

Tran Minh Tung a mobilisé des compétences d'architecte-urbaniste, de géographe, de juriste, de socio-anthropologue, sortant très largement du champ de sa formation initiale. En atteste une bibliographie abondante qui valorise autant les références françaises que les travaux des ONG, OIG, ainsi que les abondantes publications vietnamiennes sur le sujet. Dans une production écrite marquée par une volonté de clarifier en permanence la complexité de l'urbanité vietnamienne, dans un exercice très didactique, le doctorant nous offre ainsi un panorama de ces KDTM, ensembles résidentiels désormais inscrits dans le paysage des villes vietnamiennes.

Pour le professeur Weissberg, il s'agit assurément de l'une des meilleures thèses de doctorants vietnamiens vues en soutenance ces dernières années. Elle trouve incontestablement sa place en Géographie et aménagement, tant le doctorant a organisé sa recherche sur les questionnements contemporains de nos disciplines. Les choix de terrain sont judicieux et permettent d'établir à la fois les diagnostics et les recommandations. Dans cette démarche, a été privilégiée une approche pluridisciplinaire et comparatiste dans le temps et dans l'espace régional et national. Par ailleurs, sans concessions mais avec finesse, le travail mentionne aussi toutes les carences de l'administration urbaine vietnamienne, les « jeux d'argent » qui entourent la fabrique de la ville.

Au final, le directeur de thèse se félicite de cette brillante réussite qui amènera certainement le futur docteur à être encore plus un acteur essentiel de la coopération scientifique entre la France et le Vietnam, entre Toulouse et Hanoi.

Maurice Goze

Maurice Goze, rapporteur de la thèse, remercie en premier lieu le candidat pour sa présentation qui par l'organisation de l'exposé oral atteste de qualités pédagogiques. Il félicite le candidat pour la qualité de son travail et pour son parcours qui l'a fait évoluer d'une culture d'ingénieur vers des approches de sciences sociales.

Au point de vue formel, la présentation de la thèse est agréable par la mise en page, le style et les illustrations ; graphiques, cartes, plans et photographies en couleur enrichissent le texte ainsi que des encarts.

Le texte est aussi accompagné de 104 tableaux à vocation quantitative ou synthétique. Leur approche statistique est cependant très sommaire. La thèse est écrite en bon français, dans un style clair et simple. On n'évite pas totalement quelques fautes mineures où quelques confusions terminologiques, mais suffisamment rares toutefois pour ne pas entacher le caractère dominant de la qualité de l'expression.

Sur le fond, le plan est cohérent et les titres expriment clairement le contenu attendu. D'emblée, on peut reprocher un certain déséquilibre entre les trois parties, puisque, à elle seule, la troisième partie mobilise 268 pages, soit 46% de l'ensemble. Il est vrai que le contenu de cette partie consacré aux études de cas est particulièrement riche et les illustrations extrêmement fournies.

À contrario, l'introduction limitée à 5 pages est trop brève. Chaque chapitre est ouvert par une phrase qui en exprime l'intention. Le rapporteur regrette toutefois l'absence d'une véritable

introduction pour chacun d'entre eux qui expliquerait le lien entre les différents paragraphes et éviterait cette impression de collage de thématiques successives. Il n'y a pas non plus d'introduction au niveau des parties. De même les conclusions partielles font défaut. Ces liens auraient été d'autant plus utiles que l'étude du sujet est très complète, multiscalaire et comparative, s'appuyant sur un travail de terrain et une documentation respectables, même si la bibliographie aurait pu s'enrichir encore.

L'histoire du développement de Hanoi et celle de planification sont d'une grande qualité. Le candidat fait le rapprochement avec le dispositif français, mais il aurait pu pousser jusqu'à l'urbanisme négocié que l'on trouve aussi, aujourd'hui, dans certains projets urbains des métropoles françaises.

Dans son travail, le candidat témoigne d'une bonne connaissance des concepts de l'analyse de l'urbanisation. Il montre bien le décalage entre la conception théorique et la fabrication pratique de la ville et il interroge, à juste titre, la pertinence des théories internationales pour expliquer le cas de Hanoi.

Il fouille les modalités institutionnelles et financières de la production des KDTM pour mieux opposer les enjeux sociaux et les intérêts économiques dont il fait une lecture critique. Celle-ci s'intéresse aussi au rôle des acteurs au regard du souhait théorique d'un développement urbain durable, ce qui conduit le candidat à poser la question du futur des nouvelles zones de KDTM.

Au total, Maurice GOZE trouve que la thèse livre une analyse extrêmement riche et tout à fait passionnante du système vietnamien de fabrication urbaine dans une recherche originale et très complète.

Pierre-Marie Decoudras

Le professeur Decoudras, rapporteur, prend ensuite la parole. Il complimente Monsieur Tran Minh Tung sur la qualité de sa soutenance orale, et réaffirme que cette thèse est un travail de recherche tout à fait remarquable, tant sur le fond que sur la forme. Il connaît bien le contexte universitaire du Vietnam, où il travaille régulièrement depuis douze ans. De son point de vue, il s'agit là de la meilleure thèse à la soutenance de laquelle il ait été convié. Le sujet était très pertinent pour qui observe, d'une année sur l'autre, « l'explosion » contemporaine des villes du Vietnam, dans un contexte de transition entre économie planifiée et économie de marché. Il a évalué ce travail avec d'autant plus d'attention que Hanoi, et le Nord du pays d'une manière plus large, ont longtemps semblé « en retard » sur la croissance de la métropole du Sud, Ho Chi Minh-Ville.

Le questionnement de recherche est clairement énoncé. Monsieur Tran Minh Tung maîtrise parfaitement les concepts et montre, pour ce qui est du fait urbain, une culture générale qui dépasse le cadre de la capitale du Tonkin. Il va au fond des choses, ne laisse rien au hasard, explique, justifie. Il a conduit des enquêtes au plus près du terrain, et « décortique » parfaitement les règlements et le fonctionnement de l'Administration. Il montre bien comment la planification urbaine issue d'un mode de gouvernement socialiste centralisé, a laissé ces dernières années place à un autre modèle, la construction de logements dans la sphère de l'économie de marché libre. Monsieur Tran Minh Tung demande à juste titre s'il est réaliste de se lancer dans la planification du développement de Hanoi sans mettre en place des règles de contrôle de la croissance de la population urbaine, alors que la croissance du flux des migrants dépasse la création de logements ?

Cette thèse aide à comprendre la complexité des systèmes vietnamiens contemporains de planification : l'Administration se contente désormais de vérifier si la réalisation est conforme au projet, avant de transférer le projet au secteur économique privé. La rupture récente tient à l'adoption du nouveau modèle d'économie de marché : à ce jour l'État perd donc partiellement le contrôle du marché immobilier qu'il a créé, et n'est plus le seul producteur de logements, ce qui conduit à la présentation des critères déterminants des KDTM, leur relation à la ville, les processus de création et surtout, sans doute le plus intéressant, le niveau des décideurs et des porteurs de projets. Tout cela est très bien démontré.

Pour conclure, il était bien pertinent de poser la question du glissement culturel : l'occidentalité de beaucoup de KDTM ne participe-t-elle pas d'un mouvement universel d'uniformisation mondiale des formes d'architectures urbaines ? Jusqu'à parler d'ambiance occidentale et embourgeoisée en république socialiste du Vietnam propos qui ajoutent encore à la profondeur de la réflexion de Monsieur Tran Minh Tung. Le professeur Decoudras conclue en renouvelant ses félicitations et en souhaitant que son travail soit publié.

Claire Parin

Claire Parin, professeur à l'ENSAP de Bordeaux, débute sur le rapport de thèse qui est très bien documenté et illustré, et dont la construction témoigne d'une méthodologie rigoureuse. Il constitue un apport notable dans la connaissance des mécanismes de formation de la métropole d'Hanoï en cours d'émergence.

En réunissant et en analysant une somme d'informations très importante concernant la conception et la réalisation des KDTM, Minh Tung Tran restitue en effet de façon précise la transformation radicale des modes de production de l'espace qui a accompagné l'avènement d'une économie de marché à orientation socialiste au cours des dernières décennies et brosse une description fidèle des formes urbaines résultantes.

Cette analyse des mutations de l'espace sur le territoire n'est pas sans soulever un grand nombre d'interrogations, concernant tant l'économie globale des nouveaux modes de gestion de l'espace sur le territoire que le cadre de vie résolument « moderne » qui se dessine à travers la mise en œuvre des KDTM et traduit un changement profond au niveaux des usages et des représentations de l'espace. Nous proposons en particulier deux grandes directions de questionnement qui devraient pouvoir aider l'auteur de la thèse à situer les résultats de sa recherche dans le champ de la théorie et de la pratique de l'urbanisme et à mettre en place l'appareil critique nécessaire pour poursuivre sa réflexion.

La première question a trait à l'attention portée par les pouvoirs publics à l'harmonisation indispensable entre différents aspects de la gestion de l'urbanisation du territoire – notamment l'habitat, les transports publics et l'environnement - pour garantir un mode de fonctionnement soutenable sur le moyen et long terme. Une série de questions se posent notamment concernant la mise en œuvre des infrastructures et des services publics rendus nécessaires du fait de l'implantation de vastes secteurs d'habitat à la périphérie des secteurs équipés et la contribution des promoteurs des KDTM à un développement intégré de la métropole. Comment la politique du logement expansionniste qui s'appuie sur le développement des KDTM s'articule-t-elle avec une politique des déplacements anticipant et prenant en charge les nouveaux flux induits par l'urbanisation sur le territoire métropolitain ? Des questions du même type se posent concernant la

gestion des conséquences de la consommation des terrains agricoles par les KDTM au plan social et environnemental. Ces questionnements renvoient à l'articulation entre les différentes échelles et différents temps d'intervention des acteurs de l'aménagement sur le territoire, et il est certain qu'un retour sur l'histoire des procédures opérationnelles (type ZAC) en France depuis une soixantaine d'années pourrait grandement contribuer à éclairer la réflexion sur ce sujet.

La seconde question concerne les changements culturels qui sous-tendent la transition vers la métropole et qui « alimentent » en quelque sorte la machine de production de logements de grande envergure que constituent les KDTM. Ici, le thème de l'architecture devient central, en ceci qu'elle symbolise, à travers les références qu'elle mobilise, l'aspiration à de nouveaux modes de vie et potentiellement, un renouvellement du rapport des habitants à l'espace urbain. Une analyse critique des formes architecturales produites dans le cadre des KDTM, de la transposition et de l'adaptation de types importés et des choix en matière de morphologie urbaine, aiderait en effet à mieux comprendre les logiques de marketing des opérateurs privés et également, à susciter une réflexion des autorités et des acteurs de l'aménagement concernant le type d'urbanité en train de se fabriquer à l'échelle métropolitaine. Un point particulier concerne la figure de la rue, synonyme d'alignement commercial et emblématique de l'activité de la ville asiatique, qui tend à disparaître dans le cadre des KDTM au profit d'ensembles d'îlots monofonctionnels et de secteurs spécialisés dans la diversité – alors qu'elle avait été maintenue dans les KTT en limite d'opération. Ici encore, une montée en généralité serait possible à partir de la comparaison avec la façon d'intégrer des modèles exogènes dans d'autres métropoles en formation, notamment en Asie du sud-est.

De par son caractère exhaustif et compte tenu des nombreuses pistes d'approfondissement qu'elle génère, la thèse de Minh Tung Tran constitue un socle de connaissances à même de contribuer de façon significative à l'écriture d'une nouvelle page de l'histoire de Hanoï.

Françoise Blanc

La co-directrice de la thèse, en évoquant l'intérêt et le plaisir qu'elle a eus à co-diriger avec Daniel Weissberg ce travail, se félicite que la thèse de Tran Minh Tung montre dans son contenu et sa forme de grandes qualités de sérieux et de rigueur présentes aussi à travers le suivi et la manière dont il a organisé son travail depuis le début. Elle tient à souligner et saluer son implication, son engagement total et la persévérance dont il a fait preuve malgré toutes les difficultés liées à l'éloignement de son pays et de sa famille, et la manière dont il a surmonté la barrière de la langue : la thèse est bien écrite dans un français tout à fait correct et sa présentation orale lors de la soutenance est très convaincante.

Ce travail qui s'attaque au fond à la fabrication de la ville contemporaine d'Hanoï, à travers l'un des modes de construction dominant depuis le "Doi Moi", les KDTM, est élaboré avec la volonté de clarifier et d'explicitier tous les mécanismes de leur construction depuis la programmation jusqu'à la réalisation. Avec une problématique bien posée, la thèse développe l'argumentaire à partir d'une mise en perspective historique de la construction de Hanoï et un état de la question sur les phénomènes de métropolisation : deux entrées fondamentales pour comprendre les nouveaux modes de fabrication contemporaine.

Le choix des KDTM est très pertinent, le développement dès la 2ème partie explicitant la planification, les stratégies, les instruments et les opérateurs en regard du développement d'Hanoï comme métropole. La question de la ville en projets affleure constamment mais trouvera son

développement plutôt dans la description et la comparaison des KDTM et sera finalement clarifiée en dernière partie lorsqu'il faudra tirer des conclusions de cette observation minutieuse. La situation et le bilan sur Hanoï sont explicités en détails, ce qui constitue une clef importante pour la compréhension de la question des KDTM, notamment l'examen des Schémas directeurs et leurs perspectives. Autre apport pertinent est le rappel précieux et bien documenté sur les KTT et l'histoire du logement planifié. Le recentrage sur cette question était nécessaire et avec lui les développements sur les typologies de l'habitat, la situation des habitants, l'histoire des populations et des migrations, des politiques sociales depuis 1954, sont très éclairants. Comprendre l'évolution du logement qui jusqu'au "Doi Moi" "n'est pas considéré comme un bien économique, mais social", à travers une étude détaillée et bien explicitée de la (re)construction d'un parc de logements où l'Etat n'est plus le seul intervenant. La question de "l'unité résidentielle" éclaire l'évolution des KTT aux KDTM et ouvre un questionnement plus large qui se clarifie dans la dernière partie, celle des modes d'habiter, et permet d'ouvrir sur la situation aujourd'hui.

La thèse est très documentée, avec des outils pertinents tels un corpus de tableaux très complet dans tous les chapitres, offrant comparaisons et synthèses utiles et permettant de rassembler un ensemble de données, complexes et étendues, tant pour la planification que pour les mécanismes financiers et des opérateurs. Pertinente aussi est la cartographie, et notamment la documentation sur les Schémas directeurs et les comparaisons entre les métropoles de l'Asie du Sud-est et la situation des villes au Vietnam.

Pour Françoise Blanc, ce travail très complet et pertinent accompli seulement en trois ans, appelle toutefois quelques observations. Elle regrette notamment que les questions de conception architecturale et les modalités d'habitat ne soient traitées que tardivement (p 506) dans le développement de la thèse ; et l'explication du manque des liens au contexte architectural d'Hanoï, où les KDTM sont sans relations tissées avec la ville dans sa forme et ses pratiques, aurait pu être plus développée; les réflexions ébauchées en dernière partie et dans la conclusion sur les aspects culturels et le fond théorique de la conception auraient mérité plus de développement pour l'évaluation des cas d'études et l'appréhension des aspects qualitatifs des KDTM en général. Les aspects environnementaux et de soutenabilité ont été peu considérés dans les critères d'analyse.

Dans la forme, la rédaction manque d'introductions et de conclusions dans les différentes parties, ce qui aurait permis de mieux relier l'argumentaire; en outre, les cartes difficilement lisibles en petit format dans le texte (légendes) auraient pu figurer de manière complète dans les annexes.

Malgré ces remarques, Françoise Blanc considère ce travail d'un grand intérêt et tout à fait précieux dans la contribution scientifique qu'il apporte à la connaissance et la réflexion sur l'aménagement d'Hanoï aujourd'hui et encourage vivement Tran Minh Tung à poursuivre et publier ses travaux. Ceux-ci et son expérience de chercheur sont très prometteurs pour de futures collaborations scientifiques et universitaires France/Vietnam.

Frédéric Bonneaud

Pour conclure, Frédéric Bonneaud, prend la parole pour une intervention conclusive. Il précise que les remarques qu'il souhaitait mettre au débat avaient déjà été évoquées. Il partage l'idée que le mémoire de thèse de Tran Minh Tung serait encore plus explicite si ses différentes parties étaient davantage introduites et reliées les unes aux autres. Il relève aussi la grande générosité dans le recollement d'informations rares que délivre ce document. Il félicite Tran Minh Tung pour la qualité de son travail et la portée de celui-ci.

Le candidat ayant répondu de façon pertinente, après chaque intervention, à un certain nombre de questions ou de remarques qui lui ont été faites par les membres du jury, le président invite le jury à se retirer pour la délibération.

Au terme de sa délibération, le jury décerne à Monsieur Tran Minh Tung le titre de Docteur de l'Université de Toulouse, dans la discipline Géographie et aménagement, avec la mention « Très honorable avec les félicitations du jury ». Il la félicite de la qualité de son travail et lui souhaite de le valoriser au mieux dans son avenir professionnel.

Cette attribution de la plus haute mention s'est justifiée autant au niveau des pré-rapports écrits qu'au moment de la délibération d'après soutenance. Le jury, dans sa large composition couvrant les champs de la géographie, de l'aménagement, de l'urbanisme et de l'architecture a pu apprécier la capacité du doctorant à s'approprier le sujet et le terrain de recherche dans une approche pluridisciplinaire :

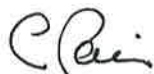
- dans une approche multi-scalaire appuyée par une confrontation au terrain de recherche, la qualité de la méthodologie, le choix des sites et leur analyse ont permis l'obtention de résultats scientifiques probants ;
- sur les questions d'aménagement et d'urbanisme au Vietnam, dans une démarche historique et comparatiste, le doctorant a pu mettre en valeur une lecture de la « fabrique de la ville » de Hanoi, conformément à son projet originel ;
- les apports bibliographiques, en particulier sur la littérature de référence en vietnamien, sont riches ;
- de tous ses travaux, le candidat a fait une présentation précise, dynamique et pédagogique valorisant les questions de recherche et les perspectives de développement ;
- au long de sa soutenance, en répondant à toutes les questions avec clarté et pédagogie, Tran Minh Tung a montré au jury l'originalité de son questionnement scientifique au sein d'une démarche nourrie par une confrontation permanente au terrain de recherche.

Les membres du jury :

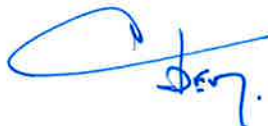
D. WEISSBERG



C. PARIN



PH. DELOUDES



F. BLANC



ROBERTO GOZE



Frédéric BONNEAUD

